

*Un réseau d'amitié franco-québécois
ouvert sur le monde francophone*



RAPPORT

Vivez la saison des couleurs au Québec !

5 AU 8
OCTOBRE
2018

CONGRÈS
20^e
COMMUN
RÉGION DE QUÉBEC

Rapport du congrès commun Québec-France / France-Québec 2018

Sherbrooke le 8 avril 2019

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières	3
Mot du président du CPOC	4
Mots des présidents du RQF et de la FFQ/f	5
Mot du secrétaire général de l'OFQJ	6
Comité organisateur	7
Programmation du congrès	10
Inscriptions	11
Petit-déjeuner économique	12
Réception chez la consule de France	13
Plénière d'ouverture	14
Conférence d'ouverture	15
Un écrivain à votre table	16
Table ronde des écrivains francophones d'Amérique	22
Atelier Littérature francophone	23
Atelier Jeunesse	25
Atelier Tourisme culturel	28
Atelier Développement du réseau	30
Souper Reconnaissance 50e anniversaire de la Fédération France-Québec / francophonie	33
Souper Gala 50e anniversaire de l'OFQJ	34
Kiosques des partenaires et séances de dédicace	35
Pactes d'amitié	36
Plénière de clôture - Slam	37
Plénière de clôture - Synthèse des ateliers	38
Conférence de clôture - Régis Labeaume	39
Témoignages	40
Visites guidées	42
Visites touristiques	43
Partenaires	44

MOT DU PRÉSIDENT DU CPOC



ANDRÉ
POULIN
Président
du CPOC

Tous les membres participant au congrès d'octobre dernier sont unanimes à témoigner de la grande réussite de cet événement. À la lecture des courriels de félicitations et de remerciements adressés au CPOC, on constate une satisfaction évidente quant à l'organisation générale.

On souligne la qualité des conférences d'ouverture et de clôture. On apprécie grandement l'activité *Un écrivain à votre table*, celle-ci faisant suite aux propos éloquentes de notre président d'honneur Dany Laferrière, qui, disons-le, a su mettre la table pour alimenter les discussions des 330 participants à cette activité.

Bien sûr, il faut tenir compte des ateliers traitant des 4 thèmes retenus par le CPOC. La qualité des intervenants, des animateurs et des secrétaires d'ateliers a été remarquable. D'ailleurs, à la lecture du présent rapport, vous pourrez apprécier la profondeur des discussions et l'importance des recommandations. Il est à souhaiter que les instances des réseaux verront à la mise en application de celles-ci dans un avenir prochain.

Je remercie très sincèrement tous ceux et celles qui ont fait de ce congrès un réel succès, particulièrement les congressistes français et québécois.

Évidemment, un événement du genre a besoin d'importants partenaires financiers. Il faut mentionner le ministère des Relations internationales et de la Francophonie, le Consulat général de France, la Ville de Québec, la Maison de la littérature, le Centre de la francophonie des Amériques, l'Office du tourisme de Québec et plusieurs autres partenaires que nous remercions très sincèrement. Il faut aussi souligner que le partenariat avec *Les Offices jeunesse internationaux du Québec* fut essentiel à cette grande réalisation. En nous offrant ses locaux, son personnel, son soutien logistique en plus de son support financier, LOJIQ et son président directeur-général Michel Robitaille sont en grande partie responsables de ce succès.

L'Office franco-québécois pour la jeunesse qui célébrait, en 2018, ses 50 années d'existence, a pris en charge le côté festif du congrès. Il fut l'organisateur de l'exceptionnel gala d'excellence du dimanche soir. Il a également pris en charge la participation des jeunes artistes, musiciens et slammeurs à la soirée reconnaissance du samedi soir soulignant le 50^e anniversaire de la Fédération France-Québec/francophonie.

Nous sommes très reconnaissants envers ces organismes et notre ami à tous, Michel Robitaille.

Le congrès s'est terminé par la conférence enflammée du maire de Québec, Régis Labeaume, qui a entretenu les congressistes de l'importante responsabilité que doit prendre l'Organisation internationale de la francophonie pour la défense de la langue française.

En conclusion, je vous donne rendez-vous au prochain congrès qui devrait normalement avoir lieu en France en 2021, année qui célébrera les 50 ans du Réseau Québec-France/francophonie.

À l'amitié franco-québécoise.



ANDRÉ P.
ROBERT
Président
du Réseau
Québec-France

Je suis extrêmement heureux et très fier des résultats de notre congrès. Avec ses 353 participants, sans compter les 125 autres qui se sont joints au gala conjoint avec l'OFQJ, le congrès a permis à 478 membres et amis de Québec-France et de France-Québec de vivre une expérience extraordinaire et de donner un message clair à nos partenaires sur la vitalité de notre « Réseau d'amitié franco-québécois ouvert sur le monde francophone ».

Ce succès est dû en très grande partie à notre ami André Poulin. Grâce à sa grande connaissance du Réseau, de ses membres et de ses partenaires, à son dynamisme, à son professionnalisme et à sa grande sensibilité, André a su diriger de main de maître le comité de planification et d'organisation du congrès. André a su également s'entourer d'une équipe diversifiée de bénévoles motivés et compétents. Au nom de tous les participants au congrès, je dis BRAVO et MERCI André.

Le « Déjeuner des présidents des associations françaises et québécoises » a permis un échange constructif sur les difficultés, les enjeux et le potentiel des associations régionales. Nous avons alors constaté le dynamisme tant du Réseau Québec-France que de la Fédération France-Québec / francophonie.

Ce vingtième congrès est sans contredit une démonstration éloquent de la vitalité et du dynamisme de notre réseau d'amitié franco-québécoise et il restera longtemps gravé dans nos mémoires.



DOMINIQUE.
ROUSSEAU
Président
de la Fédération
France- Québec /
francophonie

Bonjour l'équipe des André,

Je tiens personnellement à vous féliciter pour ce congrès que vous avez organisé et géré de main de maître. Le défi de taille que vous avez relevé a été une réussite exceptionnelle avec des intervenants de grande qualité, Dany Laferrière que nous connaissions déjà très a été magistral et a impressionné tout l'auditoire. Quant à Régis Labeaume, que nous connaissions de plus loin, il n'a pas failli à sa réputation d'engagement. Alors encore une fois félicitations à toute votre équipe. ... Bien amicalement à vous deux.

MOT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'OFQJ



MICHEL
ROBITAILLE
Secrétaire
général de
l'Office franco-
québécois pour
la jeunesse

L'Office franco-québécois pour la jeunesse est très fier de s'être associé au Réseau Québec France (RQF) et à la Fédération France Québec/francophonie (FFQ/f) pour l'organisation de leur 20^e Congrès commun qui fut une réussite à tous égards. J'ai une grande admiration pour les bénévoles du Réseau qui ont donné, sans compter, de leur temps et de leur énergie pour en arriver à cet immense succès. L'équipe de l'OFQJ est heureuse d'avoir fait partie de ce grand moment franco-québécois.

La soixantaine de jeunes Français et Québécois qui, grâce à l'OFQJ, se sont joints aux 200 membres des deux réseaux afin de célébrer l'amitié franco-québécoise ont prouvé, hors de tout doute, que l'engagement citoyen et le bénévolat font partie intégrante de la relation franco-québécoise et contribuent à sa richesse. Le dialogue intergénérationnel encouragé lors des ateliers, de la table ronde économique et des nombreuses activités socioculturelles du congrès a permis de poursuivre la réflexion sur la place des jeunes adultes au sein de ce mouvement associatif, si riche par sa diversité et ses initiatives citoyennes.

L'OFQJ se réjouit aussi d'avoir permis la participation exceptionnelle de l'Académicien Dany Laferrière, ancien participant de l'OFQJ, à titre de Président du Congrès commun et de conférencier d'ouverture. Par la chaleur, la profondeur et la pertinence de ses propos à la toute première heure du Congrès, celui-ci a donné le ton à trois jours d'exception dont se souviendront celles et ceux qui ont eu le privilège de participer à cette grande rencontre.

Les excellentes prestations des nombreux jeunes artistes, tous aussi talentueux les uns que les autres, présentés par l'OFQJ lors des deux dîners de gala, témoignent de la vigueur et de la créativité débordante de la nouvelle génération qui contribue elle aussi, de merveilleuse façon, à la relation franco-québécoise.

Je tiens aussi à remercier chaleureusement Robert Charlebois pour l'amitié et la générosité qu'il nous a témoignées en nous faisant l'honneur de sa présence et de son impressionnante prestation à titre gracieux. Cet ambassadeur culturel du Québec en France a démontré, une fois de plus, que ses chansons ne connaissent pas de frontières et sont appréciées de toutes les générations.

Au-delà de sa contribution significative à ce congrès, l'OFQJ continuera d'appuyer les initiatives du Réseau Québec France dédiées aux jeunes adultes âgés de 18 à 35 ans. C'est ainsi, qu'en plus de reconduire notre soutien pour l'édition 2019 des programmes inter municipalités et vendanges, nous contribuerons à la mobilité des jeunes membres des régionales du RQF qui participeront à son Assemblée générale qui se tiendra en Gaspésie, au mois de juin 2019.

Enfin, je tiens à féliciter sincèrement les membres du comité organisateur, le président du 20^e congrès commun, le dynamique André Poulin, ainsi que le président national du RQF, André P. Robert, qui pilote de façon très habile un navire qui sort tranquillement des eaux troubles pour naviguer sur des flots plus favorables. Je ne saurais oublier aussi tous ceux et celles qui ont cru à cette aventure et qui nous ont fait confiance en s'inscrivant à ce 20^e Congrès commun.

LA RÉUSSITE DU CONGRÈS - UN TRAVAIL D'ÉQUIPE - PAR ANDRÉ POULIN

Lors d'une rencontre amicale chez le président André-P. Robert, en présence de Michel Robitaille et son épouse, j'accepte de prendre la présidence du congrès 2018. C'est à ce moment-là que Michel nous confirme le partenariat avec l'Office franco-québécois pour la jeunesse qui célébrait ses 50 ans en 2018.

Après discussions, nous convenons de former un comité pour la préparation de ce congrès. Ce qu'on appelle le CPOC, Comité de planification et d'organisation du congrès, commence à prendre forme. À la suite du dernier congrès à Montréal à l'été 2013, nous avons alors convenu que le prochain congrès aurait lieu à Québec en 2017. Évidemment, les coupures gouvernementales nous obligeant à fermer le siège social à Québec, nous avons décidé de reporter le congrès en octobre 2018.

En août 2017, nous tenions la première rencontre du comité à Québec dans les locaux de l'OFQJ avec la présence de représentants des associations de la région de Québec et du personnel de l'OFQJ. À partir de la photo ci-dessous, je vous dresse le portrait des membres du comité et leur contribution respective.



De gauche à droite, debout :

- Marie-Ève Grisé-Blais (Office franco-québécois pour la jeunesse)
- Denis Racine (AQF Jacques-Cartier—Portneuf)
- Caroline Côté (Office franco-québécois pour la jeunesse)
- Marc Belin (Réseau Québec-France)
- Anne Deblois (AQF Québec)
- Jean-L. Lefebvre (AQF Québec)
- Michel Mathieu (AQF Sherbrooke-Estrie)
- Michel Robitaille (Office franco-québécois pour la jeunesse)
- Jacques Fortin (AQF Jacques-Cartier—Portneuf)
- Guy-Paul Côté (Rive-droite de Québec)

De gauche à droite, assis :

- Sylvie L. Proulx (AQF Sherbrooke-Estrie)
- André P. Robert (AQF Sherbrooke-Estrie)
- André Poulin (AQF Sherbrooke-Estrie)
- Francine Bouchard (AQF Jacques-Cartier—Portneuf)

Absent sur la photo :

- Dominique Rousseau (Fédération France-Québec / francophonie)

Marie-Ève Grisé-Blais, directrice des communications et de l'information à l'OFQJ.

Marie-Ève s'est jointe au comité en cours de route. Elle devient responsable des communications pour préparer les 50 ans de l'OFQJ et son gala d'excellence du 7 octobre. Avec le support de son équipe de Montréal, elle coordonnera tout le côté technique de l'organisation du congrès et la préparation des communiqués de presse pour l'OFQJ. Des remerciements sincères à Marie-Ève et à son équipe.

Denis Racine, président de l'AQF-Jacques-Cartier—Portneuf et coprésident de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs (CFQLMC).

Denis est panéliste à l'atelier Tourisme culturel et organise la visite touristique dans la région Québec-Nord et Portneuf. Cette activité affiche rapidement complet. Bravo et merci Denis.

Caroline Côté, adjointe de Michel Robitaille au bureau de Québec.

Caroline coordonne les réunions par la préparation des ordres du jour, de la rédaction des comptes rendus et toute la logistique, repas et autres jusqu'à l'arrivée de Marc Belin. Un merci spécial à Caroline.

Marc Belin, stagiaire de l'OFQJ et du Réseau Québec-France.

On pourrait facilement le proclamer l'artisan au quotidien de ce grand succès. Marc est entré en fonction en mai 2018 pour une période de 6 mois. Par son esprit d'analyse, ses attentions et par sa véritable vision de cet événement, Marc assure constamment le lien entre tous les intervenants, coordonne la planification, l'organisation essentielle à la réalisation du congrès. Tous les congressistes ont constaté sa grande efficacité. Marc, nous gardons un souvenir inoubliable de ton engagement professionnel, tu seras toujours bienvenu au sein de nos associations et nous t'assurons de notre amitié. Merci Marc.

Anne Deblois, ancienne présidente de l'AQF-Québec.

Anne nous apporte son soutien dans la recherche de financement et des familles d'accueil, en plus d'organiser la visite de l'Île d'Orléans et du Château Frontenac, deux activités très populaires et appréciées de tous les participants. Merci Anne.

Jean Lefebvre, président de l'AQF-Québec.

Jean nous soumet l'excellente idée de l'activité *Un écrivain à votre table*. Nous reviendrons sur cette activité plus loin dans le présent rapport. Il est aussi responsable de la visite du Vieux-Québec. Merci Jean.

Michel Mathieu, administrateur à l'AQF-Sherbrooke-Estrie, trésorier national du Réseau Québec-France et trésorier du congrès.

Dans un contexte financier incertain, Michel a travaillé à garder l'équilibre entre les revenus et les dépenses. Le résultat nous montre un surplus financier. Sa vigilance, sa ténacité et sa rigueur sont remarquables. Il a de plus offert beaucoup de disponibilités pour la préparation des cocardes, des pochettes, son aide pour l'accueil et les inscriptions. Merci beaucoup Michel.

Michel Robitaille, secrétaire général de l'Office franco-québécois pour la jeunesse.

Notre ami Michel est le pilier principal de l'organisation du congrès. En plus de se déplacer sur Québec pour assister à toutes les réunions du CPOC, de nous prêter les locaux de LOJIQ, de mettre à notre disposition du personnel du bureau de Québec, il est le lien privilégié entre les principaux partenaires politiques et financiers. Bien sûr, le partenariat avec l'OFQJ pour souligner les 50 ans de cet organisme se veut l'élément déclencheur de cette grande réussite. Un grand merci très spécial à Michel.

Jacques Fortin, AQF Jacques-Cartier—Portneuf.

Jacques partage la responsabilité avec Francine Bouchard de l'activité *Un écrivain à votre table* et des ateliers. Il assiste à plusieurs rencontres avec la Maison de la littérature et le Centre de la francophonie des Amériques. De plus, il organise la visite guidée *La promenade des écrivains* en collaboration avec Jean Lefebvre. Merci Jacques.

Guy-Paul Côté, président de l'AQF-Rive-droite-de-Québec.

En plus d'être en soutien à la logistique du congrès, Guy-Paul prend la responsabilité des kiosques. Il participe également à la recherche de financement. Tout au long du congrès, il est toujours disponible pour répondre à toute demande ponctuelle. Il organise la visite touristique Rive-droite. Merci Guy-Paul.

Sylvie Lapointe-Proulx, présidente de l’AQF Sherbrooke-Estrie et responsable des communications du congrès.

Sylvie est en poste depuis le début de l’aventure. Ses expériences antérieures ont été très importantes tout au long de l’année de préparation. L’Info-congrès, le programme et les communiqués de presse sont en grande partie le fruit du travail de notre amie Sylvie. Elle travaille également à produire le présent rapport du congrès en concertation avec d’autres membres du CPOC. Nous lui devons un grand merci.

André P. Robert, président du Réseau Québec-France.

Dès sa nomination comme président en septembre 2016, André commence déjà à réfléchir sur le congrès à venir. Il organise des rencontres informelles pour recruter des membres du réseau pour la formation du CPOC. Lors de nos discussions, André et moi partageons régulièrement notre vision sur l’organisation du congrès. Après avoir convaincu son ami Michel Mathieu, trésorier national d’accepter la responsabilité des finances du congrès, il recrute Sylvie pour s’occuper des communications. Nous sommes donc quatre membres de l’AQF—Sherbrooke-Estrie pour nous rendre régulièrement à Québec tout au long de l’année qui précède le congrès pour participer à plus de vingt réunions avec l’ensemble des autres membres du comité provenant principalement de la région de Québec. André prend très à cœur l’organisation du congrès commun du Réseau Québec-France et de la Fédération France-Québec / francophonie. En janvier 2018, le président du RQF et moi-même comme président du CPOC, organisons une tournée de promotion du congrès en France et au Québec. Le nombre d’inscriptions nous confirme les retombées positives de ces tournées. André ne compte pas ses heures à travailler à la préparation des documents sur écran pour la tenue des réunions et des montages qui servent aux tournées de promotion. Il produit également toutes les vidéos présentées lors du congrès. Il travaille constamment en concertation avec le trésorier à la recherche de partenaires financiers. Avec Michel Mathieu, il se propose pour la préparation du contenu des pochettes de tous les congressistes. Nous pouvons tous convenir que le président André Robert a joué un rôle important dans la réussite de cette grande aventure. Au nom de tous les congressistes et des membres du CPOC, je te remercie infiniment pour la grandeur de ton engagement. Merci André.

Francine Bouchard, AQF Jacques-Cartier—Portneuf.

Francine multiplie les rencontres avec la Maison de la littérature et le Centre de la francophonie des Amériques pour organiser l’activité qui propose un nouveau créneau dans un congrès : *Un écrivain à votre table*. Plus d’une trentaine d’écrivains participe à cet évènement fort apprécié de tous les congressistes. Francine est aussi la coordonnatrice, avec Jacques Fortin, du contenu, du recrutement des panélistes, des animateurs et secrétaires pour les quatre ateliers. Merci infiniment Francine.

En conclusion, tous les membres du CPOC ont mis beaucoup de temps et d’énergie, tous bénévolement, pour vous offrir un congrès à la hauteur de vos attentes. De par ses compétences en communication, il faut souligner le travail exceptionnel de notre maître de cérémonie du congrès **Gérald Paquette** qui a su lors des plénières et de l’activité *Un écrivain à votre table* ajouter une note d’humour par des expressions linguistiques très appropriées. À la plénière de clôture, il nous offre un slam de haut niveau qui retrace les grandes lignes du congrès et dont le texte est reproduit dans ce rapport.

Je remercie personnellement toutes ces personnes pour leur disponibilité et leur dévouement. C’est en équipe que nous réalisons avec brio ce congrès commun 2018 du Réseau Québec-France et de la Fédération France-Québec / francophonie. Avec une telle équipe, ce fut pour moi un plaisir et un privilège d’assumer la présidence de ce congrès.

Je vous souhaite beaucoup de plaisir à lire le rapport du congrès, cela vous rappellera de très bons souvenirs.

André Poulin, président

PROGRAMMATION DU CONGRÈS

<p>VENDREDI 5</p>	<p>Déjeuner : Libre</p> <p>Avant midi : Activités libres dans la région de Québec</p> <p>Après-midi : Accueil, inscription Découverte de la ville de Québec Comité exécutif du RQF Bureau national de la FFQ/f</p>
<p>OCTOBRE</p>	<p>Dîner : Libre</p> <p>Soirée : Libre</p>
<p>SAMEDI 6</p> <p>OCTOBRE</p>	<p>Déjeuner : Libre</p> <p>09 h 00 : Inscription, pause santé</p> <p>10 h 00 : Ouverture du congrès</p> <p>10 h 30 : Conférence d'ouverture du président d'honneur, Dany Laferrière</p> <p>Dîner : Un écrivain à votre table</p> <p>13 h 30 : Ateliers</p> <p>15 h 00 : Pause santé</p> <p>15 h 30 : Ateliers</p> <p>17 h 00 : Période libre</p> <p>19 h 00 : Souper honneur 50^e de la Fédération France-Québec</p>
<p>DIMANCHE 7</p> <p>OCTOBRE</p>	<p>Déjeuner : Libre</p> <p>09 h 00 : Ateliers</p> <p>10 h 30 : Excursions touristiques Découverte de la région de Québec</p> <p>Après-midi : Suite des ateliers</p> <p>16 h 30 : Période libre</p> <p>Soirée : Gala-bénéficiaire et de l'amitié organisé par la Fondation</p>
<p>LUNDI 8</p> <p>OCTOBRE</p>	<p>Déjeuner : Déjeuner des présidents</p> <p>10 h 00 : Plénière de clôture</p> <p>11 h 15 : Allocution du maire de Québec, Régis Labeaume et du député des Français d'Amérique du Nord, Roland Lescure</p> <p>11 h 45 : Verre de l'amitié la Ville de Québec</p> <p>Dîner : Libre</p> <p>Après-midi : Activités libres</p>

Les congressistes ont été chaleureusement accueillis par des bénévoles qui leur ont remis accréditation, programme et autres documents qui seront utiles tout au long du congrès.

ASSOCIATIONS	INSCRITS
Chambly-Vallée-du-Richelieu	6
Côtes-de-Gaspé	3
Haute-Yamaska	5
Jacques-Cartier-Portneuf	18
La Cuvrée	5
Lanaudière	8
Laval	1
Mauricie-Centre du Québec	2
Montérégie	18
Montréal-Récollet	4
Outaouais	14
Porte-des-Laurentides	4
Québec	13
Rive-Droite-de-Québec	12
Sherbrooke-Estrie	21
Slam Québec-France	2
Sous-total Québec-France	138

Non membres (OFQJ et autres partenaires)	125
Inscriptions supplémentaires au Gala OFQJ	125

ASSOCIATIONS	INSCRITS
Ain-Québec	3
Alpes-Léman-Québec	2
Aunis-Saintonge-Brouage-Québec	4
Auvergne Québec / francophonie	3
Berry-Québec	2
Bordeaux-Gironde-Québec	4
Cornouaille-Québec	1
Essonne-Québec	6
FFQ/Francophonie	1
Franche-Comté-Québec	3
Gard-Québec	2
Guadeloupe-Québec	4
Guyanne-Québec	2
Hautes-Vallées-Charente-Québec	2
Laval	3
Loire-Mauges-Québec	5
Pays de Rennes-Québec	2
Pays-Rochelais-Québec	14
Perche-Québec	2
Périgord-Québec	8
Seine et Marne-Québec	1
Terre de Provence-Québec	3
Touraine Québec / francophonie	5
Val-d'Oise-Québec	3
Vendée-Québec	2
Yvelines-Hauts-de-Seine-Québec	2
Sous-total France-Québec	90

Grand total de personnes inscrites au congrès et au Gala OFQJ	478
--	------------

PETIT-DÉJEUNER ÉCONOMIQUE

Dans le but de favoriser le partage des connaissances entre les générations, et ce, d'un océan à l'autre, un rassemblement sous forme de petit-déjeuner économique a eu lieu le vendredi 5 octobre. Des entrepreneurs et dirigeants d'entreprises, jeunes et moins jeunes, des Français et des Québécois se sont réunis afin d'outiller la nouvelle vague de jeunes entrepreneurs québécois afin de percer le marché français.

Ce petit-déjeuner économique, intitulé « Faire affaires en France : Stratégies gagnantes » a été organisé conjointement par l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) et le Cercle des dirigeants d'entreprises franco-québécoises (CDEFQ), en collaboration avec Québec International et la Jeune chambre de commerce de Québec. La délégation de jeunes entrepreneurs québécois ayant un intérêt pour le marché français a été accueillie par Carl Viel (Président-directeur général de Québec International), Jean-Luc Alimondo (Fondateur du Cercle et Président du conseil d'administration CDEFQ), Laurence Haguénauer (Consule générale de France à Québec) ainsi que par Michel Robitaille (Président-directeur général de LOJIQ).

La présentation s'est ensuite faite sous la forme d'un panel animé par Dorothy Alexandre, une entrepreneure en communication qui anime des événements et modère des panels de discussion portant sur les enjeux sociaux, les femmes, la jeunesse, l'entrepreneuriat, les médias, l'engagement citoyen et la diversité.

Les panélistes ont abordé des thèmes qui évoquent les différences façons de faire entre la France et le Québec. Ils ont partagé leurs expériences personnelles dans le monde des affaires à l'étranger, ce qui a vivement piqué l'intérêt des jeunes entrepreneurs québécois présents.



Benoit D. Lapointe

Directeur général Optimum France,
vice-président développement
Groupe Optimum Inc.

Mélanie Rizk

Directrice du développement de Kids
Code Jeunesse, présidente fondatrice
de La Boîte à Livres Éditions

Laurence Gabrielle Châtenet

Présidente-directrice générale Capian

Yohan Poliquin

Cofondateur et président de l'Effet
Monstre.

RÉCEPTION CHEZ LA CONSULE DE FRANCE



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Consulat général de France à Québec

En prélude au congrès, près d'une centaine de personnes ont répondu à l'invitation de la Consule générale de France à Québec. Cette chaleureuse réception, en plus de célébrer de joyeuses retrouvailles pour les uns, a permis à d'autres de créer des liens entre les associations de la France et du Québec.

Très heureuse d'accueillir notre délégation, Laurence Haguenaier, consule générale de France à Québec, a souligné l'importance d'entretenir sous toutes ses facettes les relations franco-québécoises.

André Poulin, président du Comité de planification et d'organisation du congrès a remercié Madame Haguenaier pour ce privilège d'être accueilli au consulat et s'est dit très heureux d'accueillir un si grand nombre de congressistes venus de la France et du Québec, ce qui est un gage d'intérêt pour continuer de peaufiner, de solidifier et d'approfondir cette relation citoyenne et unique entre le Québec et la France.



Dominique Rousseau

Président de la Fédération France-Québec / francophonie

André Poulin

Président du Comité de planification et d'organisation du congrès

Laurence Haguenaier

Consule générale de France à Québec

André P. Robert

Président du Réseau Québec-France



PLÉNIÈRE D'OUVERTURE

Animée par Gérald Paquette, la plénière d'ouverture promettait déjà un congrès haut en couleurs.

Devant quelque 350 congressistes, les dignitaires ont tour à tour salué les 50 ans d'amitié, l'amour et la sauvegarde de la langue française et l'importance de maintenir ces relations entre la France et le Québec.



Nous avons eu le plaisir d'entendre, dans l'ordre, André Poulin, président du Comité de planification et d'organisation du congrès, Dominique Rousseau, président de la Fédération France-Québec / francophonie, André P. Robert, président du Réseau Québec-France, Isabelle Migneault, sous-ministre adjointe au ministère des Relations internationales et de la Francophonie représentant le gouvernement du Québec et Laurence Haguénauer, consulate générale de France à Québec.



CONFÉRENCE D'OUVERTURE

Dany Laferrière de l'Académie française nous a fait l'honneur d'accepter la présidence d'honneur de notre congrès et d'en être le conférencier d'ouverture.

Il est membre de l'Académie française depuis 2013 et il a écrit plus d'une trentaine de livres. Il a reçu plus d'une quinzaine de prix et distinctions.

Par sa présentation intitulée « J'ai trois amours ... Montréal, Port-au-Prince et Paris », Dany Laferrière a captivé l'auditoire en relatant son parcours d'immigrant haïtien au Québec.



"L'exil du temps
 est plus impitoyable
 que celui de l'espace.
 Mon enfance
 me manque
 plus cruellement
 que mon pays."





LE RÉSEAU QUÉBEC-FRANCE



Né à Haïti, ayant vécu à Montréal, **DANY LAFERRIÈRE** habite maintenant Paris où il est membre de l'Académie française. Il participe activement au congrès comme président d'honneur, comme auteur, comme conférencier d'ouverture et comme président d'honneur du gala excellence du 50^e anniversaire de fondation de l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Depuis 1985, où il a écrit *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, Dany Laferrière a écrit plus de 28 ouvrages dont le dernier est *Autoportrait de Paris avec Chat*. En plus d'être un auteur prolifique, il est un conférencier hors pair. (Table 1).



Écrivain et rappeur, **BIZ** est membre du groupe Loco Locass. À titre d'auteur, il a publié les romans *Dérives* (2010), *La chute de Sparte* (2011), *Mort-Terrain* (2014), *Naufrage* (2016), *La chaleur des mammifères* (2017), *Cadillac* (2018) et le livre pour enfants *C'est Flavie* (2018). En 2012, *La chute de Sparte* a remporté le Prix jeunesse des libraires du Québec et le Prix du livre jeunesse des Bibliothèques de Montréal. En 2015, *Mort-Terrain* a remporté le Prix littéraire France-Québec. Il a aussi scénarisé l'adaptation cinématographique de son roman *La chute de Sparte* (2018). (Table 2)



Né en 1987 à Amiens, **FRANÇOIS-HENRI DÉSÉRABLE** commence le hockey sur glace à l'âge de cinq ans. À dix-huit ans, il devient joueur de hockey professionnel, entre en faculté de droit et commence à écrire. Il a publié trois livres aux éditions Gallimard, dont *Évariste*, biographie romancée d'Évariste Galois, prodige des mathématiques. En 2015, ce roman est sélectionné à titre de finaliste du prix Québec-France Marie-Claire Blais. Il publie aussi *Un certain M. Piekielny* qui part sur les traces d'un personnage de Romain Gary, la « souris triste » évoquée dans *La promesse de l'aube*. (Table 3)

UN ÉCRIVAIN À VOTRE TABLE

LE CENTRE DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES



Née à Trois-Rivières de mère acadienne et de père norvégien, **K. E. OLSEN** vit maintenant à Kelowna, Colombie-Britannique, où les lacs, les forêts et les montagnes lui rappellent ses origines. Dès l'enfance, les récits fabuleux de l'histoire d'Évangeline et les sagas nordiques ont éveillé son imagination et coloré sa vision de l'univers. Plus tard, ses études et son travail l'ont amenée à voyager. (Table 4)



DANIEL MARCHILDON, qui habite dans sa région natale, à Lafontaine, à environ 160 km au nord de Toronto, a signé 11 romans pour jeunes, quatre romans pour grand public et des ouvrages historiques. Son scénario de long métrage, *La Sacrée*, a été produit en 2011. Sa saga familiale *L'eau de vie* (Uisge beatha) [Prix Émile-Ollivier 2009] figure sur la liste des 100 livres incontournables proposée par Radio-Canada. *Otages de la nature*, paru en 2018, est son plus récent roman. (Table 5)



Née au Québec, **MARTINE NOËL-MAW** vit en Saskatchewan depuis 1993. Diplômée en littérature française de l'Université de Montréal, elle est l'auteure d'une douzaine de romans, principalement pour la jeunesse. Deux fois lauréate des Saskatchewan Book Awards, elle a été présélectionnée au Prix de la nouvelle Radio-Canada 2016, et finaliste du Prix du récit Radio-Canada 2015. Elle est également éditrice et traductrice. (Table 6)



NORMAND BEAUPRÉ est natif de l'État du Maine. Il est diplômé de l'Université Brown avec un doctorat en littérature française. Il a enseigné à l'Université de la Nouvelle-Angleterre pendant 30 ans. Il a pris deux congés sabbatiques à Paris. Il écrit en français et en anglais. Il est l'auteur de 24 œuvres. La France lui a décerné une médaille avec le rang d'Officier dans l'Ordre des Arts et Lettres. (Table 7)



PIERRE DESROCHERS écrit de la poésie depuis 1997. Il a publié six recueils dont *Mon jardin et le monde*, en 2003, *Plaidoyer pour l'espoir*, suivi de *Et la vie continue* en 2014 et *Solitude et solidarité* en 2017. Il a aussi coordonné la rédaction de deux recueils collectifs incluant des auteurs de trois continents. Il a contribué à l'organisation de 7^e Festival international francophone de haïku qui se tenait à Québec en octobre 2016. Il est membre fondateur de la maison d'édition La pruche et le pin (table 8)



D'origine louisianaise, **NATHAN RABALAIS** est professeur en études francophones au College of William and Mary en Virginie, É.-U. Sa recherche porte principalement sur l'Amérique du Nord francophone. L'intersection de la langue et de l'identité en Louisiane a fait l'objet d'une série d'articles ainsi que d'un film documentaire, *Finding Cajun* (2018). Son recueil de poésie *Le Hantage*, écrit dans un français fortement influencé par sa Louisiane native, est récemment paru chez Tintamarre. (Table 9)

UN ÉCRIVAIN À VOTRE TABLE

LA MAISON DE LA LITTÉRATURE



ALAIN BEAULIEU est écrivain et professeur de littérature. Son œuvre a été couronnée de nombreux prix. En 2014, il a reçu le Prix de la personnalité littéraire de L'Institut Canadien de Québec pour la qualité de son œuvre littéraire, son engagement soutenu auprès des écrivains de la relève ainsi que sa contribution au milieu littéraire de la capitale. Son roman intitulé *L'interrogatoire de Salim Belfakir* a été finaliste au prix France-Québec 2017. Son dernier roman *Malek et moi*, est paru en janvier 2018. (Table 10)



ESTHER CROFT a enseigné le théâtre et la création littéraire, elle a animé des ateliers d'écriture auprès des clientèles les plus diverses, elle a collaboré à différentes revues et participé à quelques ouvrages collectifs. Elle est l'auteure de plusieurs textes radiophoniques, de six recueils de nouvelles et d'un roman. Elle a aussi reçu plusieurs prix, dont le prix Adrienne-Choquette, le prix France-Québec/Philippe-Roussillon et le Prix de L'Institut Canadien de Québec. (Table 11)



Écrivain et directeur artistique de Rhizome, **SIMON DUMAS** a fait paraître cinq titres de poésie, dont *La chute fut lente, interminable puis terminée* (2008), qui a été finaliste au prix Alain-Grandbois. Il a cofondé en 2000 Rhizome, un OBNL dont le mandat est de mettre en scène des écrivains. En plus des productions qu'il a pilotées pour le compte de Rhizome, Simon Dumas a mené à bien des projets personnels : trois spectacles, une installation et un court métrage. (Table 12)



MAX FÉRANDON aime bien écrire dans des carnets ; à ce jour, il n'a rien trouvé de plus moderne. Son bureau est pour le moins inconfortable et entre deux chapitres, il lui arrive de pratiquer la course à pied pour enchaîner les kilomètres. Ses romans se situent souvent dans un imaginaire assez lointain d'où s'évadent des personnages revendicateurs. Il aime les phrases longues comme des vagues parce que ça laisse des points virgules sur la page. (Table 13)



ANNE GUILBAULT a publié plusieurs romans et nouvelles en Belgique et au Québec. Elle est l'auteure, notamment, des romans *Joies*, finaliste au Prix littéraire des collégiens en 2010, *Les métamorphoses* et *Pas de deux*. Roman choral, *Pas de deux* a été finaliste au Prix littéraire Bibliothèque de Québec–Salon international du livre de Québec en 2017. En 2011, elle a effectué à la Cité des arts de Paris une résidence d'écriture organisée conjointement par L'Institut Canadien de Québec et la Ville de Paris. (Table 14).



Médecin et écrivain, **JEAN LEMIEUX** a publié une quinzaine de romans dans lesquels il explore les thèmes de la quête d'identité, des liens familiaux et de la précarité de l'amour. Ses livres pour les tout-petits, pour les adolescents et pour les adultes lui ont valu de nombreux prix, dont le prix France-Québec, le prix Christie et, à deux reprises, le prix Arthur-Ellis. Il vient de faire paraître le récit *Une sentinelle sur le rempart*. (Table 15)

UN ÉCRIVAIN À VOTRE TABLE



Titulaire d'une maîtrise en création littéraire, **CLAUDINE PAQUET** aura bientôt treize publications jeunesse à son actif. Elle rencontre des jeunes dans les écoles primaires et anime des ateliers littéraires pour adultes. Elle a été deux fois finaliste pour le Prix littéraire Bibliothèque de Québec-Salon international du livre de Québec, catégorie jeunesse. En 2012, elle est finaliste et remporte la faveur du public au Prix de la nouvelle Radio-Canada. (Table 16)



MICHÈLE PLOMER est née d'une mère acadienne et d'un père britannique. Sa trajectoire de vie a été modifiée à tout jamais en lisant *Le lotus bleu* à l'âge de neuf ans. Après des études en droit et en linguistique, elle a enseigné à l'université de Shenzhen pendant quatre ans. Elle a écrit six romans publiés aux éditions Marchand de feuilles. En 2015, elle a cofondé les Éditions Chauve-souris, où elle a coécrit le roman jeunesse à succès *Sueurs froides*. (Table 17)



JUDY QUINN est auteure et critique littéraire. Elle a publié quelques recueils de poésie aux Éditions du Noroît, dont *Pas de tombeaux pour les lieux*. En août dernier est paru son troisième roman, *L'homme-canon*, chez Leméac. Ses livres, qui s'intéressent à la mémoire et à nos rapports ambigus aux lieux, ont remporté de nombreux prix au Québec. (Table 18)



MARIE-ÈVE SÉVIGNY dirige la Promenade des écrivains. Son roman *Sans terre* a été sélectionné pour le prix France-Québec 2017, ainsi que pour le prix Saint-Pacôme du roman policier. En collaboration avec Chrystine Brouillet, elle a également publié *Sur la piste de Maud Graham*. En 2013, elle dirigeait « Québec, ville insolite », numéro de la revue *Moebius* consacré à la capitale. Elle anime différentes activités littéraires et est critique au magazine *Lettres québécoises*. (Table 19)



Titulaire d'une maîtrise en création littéraire, **MÉLISSA VERREAULT** a publié trois romans, un recueil de nouvelles et un livre pour les apprenants du français. Elle a signé la traduction française du roman *The Break* de Katherena Vermette. Mère de triplées, elle se consacre à ses enfants et à l'écriture de fiction, poursuit une maîtrise en traduction, donne des cours de création littéraire, parraine des auteurs de la relève et s'implique au sein de l'UNEQ à titre de vice-présidente. (Table 20)



Née en 1951 en Abitibi, **VIRGINIA PESEMAPEO BORDELEAU** est une artiste multidisciplinaire d'origines crie et métisse. En tant qu'artiste visuelle, elle a obtenu en 2006 le prix d'excellence en création régionale remis par le Conseil des arts et des lettres du Québec et, en tant qu'écrivaine, la mention Télé-Québec en poésie. Elle a obtenu en 2012 le Prix littéraire de l'Abitibi-Témiscamingue puis en 2016, en duo, le prix Marquise Leblanc en innovation Métiers d'art du Bas-Saint-Laurent. (Table 21)

UN ÉCRIVAIN À VOTRE TABLE

LES OFFICES JEUNESSE INTERNATIONAUX DU QUÉBEC



JEAN-PHILIPPE CHABOT est né à Lac-Saint-Charles en 1988. Il a cofondé en 2012 la revue *Fermaille*, dont il a été tiré une anthologie chez Moulton éditions. Il détient une maîtrise en études littéraires de l'UQAM. Son mémoire interroge les dynamiques de transmission et de filiation à partir de la littérature et du folklore québécois. En 2017, il a fait paraître un livre de poèmes, *Comment finissent les arbres* (Noroît), et un roman, *Le livre de bois* (Quartanier). Il enseigne la littérature et le français au Cégep de Rimouski. (Table 22)



Née en 1989, **CATHERINE D'ANJOU** est originaire de la Rive-Sud de Québec. Son premier roman, *Le plan*, a été publié à La Mèche en 2015. Finaliste au Prix de la poésie Radio-Canada 2016, elle poursuit actuellement des études de deuxième cycle en littérature à l'Université Laval, et travaille à la rédaction de son deuxième roman et d'un recueil de poésie. (Table 23)



CARL-KEVEN KORB a grandi à Saint-Fulgence, a habité Alma et Chicoutimi, pour finalement trouver son village dans Hochelaga. Il a publié une cinquantaine de textes dans autant de revues et collectifs des deux côtés de l'Atlantique. Il est respectivement gagnant, lauréat et finaliste du prix Damase-Potvin, du Prix du jeune écrivain de langue française et du Prix du récit Radio-Canada. Son premier livre, *Une nuit pleine de dangers et de merveilles*, est sorti à Paris en mars 2016, aux éditions du Chemin de fer. (Table 24)



ALEX NOËL est doctorant au Département des littératures de l'Université Laval. Ses recherches portent sur la dépossession dans le roman moderne québécois. Il a publié quelques textes dans des revues (*Liberté, Contre-jour, Zeugme, Moebius*), dont « Les femmes invisibles », un long reportage littéraire qui lui a valu le Prix d'excellence de la SODEP, ainsi qu'une nouvelle avec laquelle il a remporté le Prix du jeune écrivain de langue française 2016 et qui a été publiée en France chez Buchet Chastel. Il travaille présentement sur un projet de roman ainsi que sur un recueil de poésie. (Table 25).



JÉRÔME TOUSIGNANT a complété un certificat en création littéraire à l'Université du Québec à Montréal. Ses textes sont parus, notamment dans *XYZ, La revue de la nouvelle* et *Solaris*. Deux fois lauréat du Prix du jeune écrivain de langue française, il a été publié en France aux éditions Buchet/Chastel dans les recueils *Le domaine des oiseaux et autres nouvelles* (2017) et *Atterrir sur le nuage jaune et autres nouvelles* (2018). En 2018, il a été finaliste pour le Prix de la nouvelle de Radio-Canada. (Table 26)



ÉRIC LEBLANC est auteur et photographe. En 2018, il a déposé un mémoire en recherche-création à l'Université Laval composé d'un recueil de nouvelles explorant la thématique du désir au masculin et une étude sur la narration dans *Dix heures et demie du soir en été* chez Marguerite Duras. Il a été finaliste (2016) et semi-finaliste (2017) respectivement pour les Prix de la création poésie et nouvelle de Radio-Canada. Avec l'Escouade créative, il a cosigné le spectacle en autobus *Et si...* en 2017 et *Adieu Sherlock !* en 2016. (Table 27)

UN ÉCRIVAIN À VOTRE TABLE



ÉMILIE TURMEL est titulaire d'une maîtrise en littérature et d'un diplôme de deuxième cycle en création de livres d'artistes. Elle travaille à la programmation du festival Québec en toutes lettres et de la Maison de la littérature, où elle coordonne notamment le volet Arts littéraires de la mesure Première Ovation. Son poème « Celles qui comptent » a remporté la troisième place du prix Geneviève-Amyot 2017, décerné par le Bureau des affaires poétiques. Son premier livre, intitulé *Casse-gueules*, est paru chez Poètes de brousse en 2018. (Table 28).



ROXANNE LANDRY est adjointe éditoriale jeunesse pour le Groupe d'édition la courte échelle. Auparavant, elle a été pendant une année corédactrice en chef de la revue littéraire de l'Université de Sherbrooke, *Cavale*, tout en terminant une maîtrise en études françaises portant sur le pouvoir, les genres et les sexualités chez les personnages d'enfant garçon dans trois romans québécois contemporains. Grâce à l'aide financière de l'OJIQ, elle a participé aux ateliers d'écriture à Muret à l'été 2017. (Table 29)



CHLOÉ SAVOIE-BERNARD est née à Montréal, où elle vit depuis toujours. Elle a publié des livres de poésie, un recueil de nouvelles et a dirigé un collectif de fictions. Elle complète actuellement une thèse de doctorat sur les écritures au féminin au Québec à l'Université de Montréal, et a participé à plusieurs publications et projets multidisciplinaires. Elle est membre du comité de rédaction de la revue *Moebius*. (Table 30)



Originaire de Montréal, **EMMANUEL LAUZON** est diplômé en animation culturelle à l'UQAM. Il est récipiendaire du prix Fiction jeunesse 2013 pour la publication des deux premiers tomes de sa série, *Pou-Ah ! et Pou-Ah ! : opération sauve qui pou !* aux Éditions Cornac. Il poursuit sa carrière d'écrivain auprès d'un lectorat plus âgé avec *La rage de vivre* et *TAGuée*, tous deux publiés dans la collection Tabou aux Éditions de Mortagne. Il offre maintenant des animations ou des conférences autour de ses romans qu'il présente un peu partout au Québec et dans la francophonie. (Table 31)





Maison de la littérature

Commentaire de Normand Beaupré, auteur du Maine

La table ronde Écrire en français et laisser sa trace en Amérique avec Diane Martin comme animatrice fut une session très admirée de ma part et que j'ai tellement jouie. J'ai eu la chance de m'exprimer moi et mes écrits ainsi que les joies et difficultés d'écrire en français dans un espace francophone mais hors du Québec sinon étranger. J'ai bien aimé l'animatrice car elle savait bien poser les questions brûlantes et favorables à des réponses vives et à cœur de l'écrivain. Ce fut pour moi une expérience marquante du Congrès.

Commentaire de Nathan Rabalais, auteur de la Louisiane

La table ronde "Écrire en français et laisser sa trace en Amérique" était une expérience très enrichissante pour moi. Les régions respectives de chaque intervenant ont donné un aperçu très large des défis dans plusieurs régions des Amériques, mais les questions étaient suffisamment précises pour que le public puisse entrer dans les détails de nos parcours. L'animatrice Diane Martin était formidable - sincère et bien organisée. Je pense que le public a vraiment apprécié l'esprit très ouvert et honnête de nos échanges. Mon seul regret, c'est de ne pas avoir pu faire la connaissance d'Éric !

Commentaire de Karen Olsen

La table ronde était bien dirigée par Madame Diane Martin et nous avons tous eu la chance de parler de nos expériences comme auteurs/auteures francophones en Amérique. J'ai beaucoup aimé les questions du public et le verre de l'amitié pour permettre de continuer les échanges.

Le Centre de la francophonie des Amériques est d'une grande générosité pour nous les écrivains francophones hors Québec. Avec votre vitrine sur le monde, vous donnez longue vie à nos œuvres. Merci encore pour tout le travail pour faire de cet événement une grande célébration de la littérature francophone.

Commentaire de Daniel Marchildon

La table ronde : Bonne animatrice. Bon public avec des questions intéressantes à la fin. Bonne diversité dans les expériences et provenance des participants. Superbe salle pour ce genre d'activité. Belle qualité d'enregistrement de l'évènement que j'ai été content de voir par la suite.

ATELIER LITTÉRAIRE FRANCOPHONE

Animatrice : Christiane Vadnais

Secrétaire : Diane Caron

Auteurs : **Sébastien Fréchette (Biz)** a publié six ouvrages dont *Mort Terrain* qui a remporté le prix France-Québec et son plus récent récit, *Cadillac*.

François-Henri Désérable dont le roman *Évariste* a été sélectionné parmi les 3 auteurs des comités de lecture du Prix littéraire Québec-France Marie-Claire-Blais.

Virginia Pésémapéo-Bordeleau, artiste peintre et écrivaine de l'Abitibi, qui a, entre autres, écrit *Ourse bleue*.

Martine Noël Maw, originaire de Rouyn-Noranda, qui vit en Saskatchewan et a publié un premier roman en 2004 intitulé *Dans le pli des collines*.



De parcours fort différents, chaque auteur fait d'abord état de la diffusion de ses propres œuvres. La littérature autochtone, étant de réalité très récente, perce difficilement, même au Québec, car les auteurs sont classés aux rayons littérature étrangère ou littérature québécoise chez la plupart des libraires. Lorsque l'ouvrage est traduit en anglais, le lectorat canadien anglais et même états-unien permettent une plus large diffusion. On s'intéresse de plus en plus à la littérature autochtone et souvent, ce sont les auteurs québécois qui s'en inspirent.

Sébastien Fréchette était déjà connu du public québécois comme rappeur. Il affirme qu'au Québec, vendre 4 000 exemplaires d'un ouvrage, ça représente un succès. En France, c'est un ratio dix fois plus grand qui garantit le succès. On parle donc de 40 000 copies vendues pour être un *bestseller*.

De plus, à titre de lauréat du prix France-Québec, il a bénéficié d'une tournée en France par le biais des associations régionales françaises. Non traduit, cet auteur n'existe pas au Canada anglais d'un point de vue littéraire. Son enjeu est de sortir du Québec afin de rejoindre le monde francophone en général. Déjà, la France constitue un grand marché avec un lectorat tellement plus important. Le prix France-Québec lui a permis un rayonnement nécessaire à la diffusion de son nom, de ses qualités d'écrivain, de sa capacité à rendre compte d'une certaine réalité québécoise et finalement, son œuvre en général en bénéficie. Il a très partiellement pénétré le marché francophone, en Allemagne, en Suède et bien sûr en France en transportant lui-même de lourdes valises de livres, d'un avion à l'autre et en payant des frais excessifs de surpoids de bagages.

De son côté, François-Henri Désérable estime que la littérature française est increvable : on publie trop en France et la situation est déjà très difficile pour les auteurs français eux-mêmes. Il devient problématique de développer les relations avec le lecteur en parcourant la planète et déployer en même temps son énergie dans l'écriture d'un nouvel ouvrage.

En se penchant sur *l'état de santé* de la littérature québécoise en France et de la littérature française au Québec, il semble de toute évidence que le bassin de lecteurs potentiels est incomparable. Bien que les lecteurs français démontrent un intérêt certain pour la littérature québécoise, il apparaît clairement que la diffusion soit fort ardue et que le livre québécois ne bénéficie pas d'une place suffisamment importante sur les rayons des librairies françaises.

Presque seule la *Librairie du Québec* à Paris dessert le marché du livre québécois. Par contre, les auteurs québécois qui ont le bonheur d'être publiés par une maison d'édition française voient leur visibilité accrue. Parmi les recommandations des participants à cet atelier, la première consiste à maintenir les efforts pour que les prix littéraires France-Québec et Québec-France Marie-Claire-Blais doivent continuer d'exister. Faire en sorte que les libraires considèrent ces prix comme des prix importants, des prix résultant de lecteurs avertis, des prix du public. Il y a une sensibilisation à faire auprès des libraires ainsi qu'auprès des éditeurs qui jusqu'ici, ne reconnaissent pas suffisamment le prestige des auteurs finalistes ni même celui de la personne lauréate.

En France, tout comme au Québec, en librairie, dans les bibliothèques ou les médiathèques, un présentoir ou tout au moins une affiche présentant le lauréat, devrait appuyer la mise en marché et attirer l'intérêt du lecteur. Un bandeau devrait marquer l'ouvrage du lauréat afin qu'on le reconnaisse en librairie. Pour le prix France-Québec, la distribution hors Québec doit être facilitée autrement que par le transport de grosses valises de livres par le lauréat lui-même et les avenues suivantes doivent être explorées :

- Maillage avec des éditeurs français (vente de droits)
- Impression à demande, sur place
- Commandes via la *Librairie du Québec* à Paris
- Distribution via les librairies indépendantes

On constate que les tournées respectives des lauréats en France et au Québec sont très importantes pour faire connaître les auteurs et leur permettre de tisser des liens et d'échanger sur leur travail d'écrivain, Il peut être souhaitable lors de telles tournées de rejoindre un lectorat chez les jeunes par le biais des institutions d'enseignement. Il serait aussi intéressant, lors des tournées littéraires que l'auteur invité rencontre des auteurs locaux car les échanges entre les pairs sont fort enrichissants. Les récipiendaires québécois devraient être sensibilisés au fait que les éditeurs français sont toujours à l'affût d'ouvrage percutant et qu'ils n'ont rien à perdre à leur envoyer leur manuscrit qui parfois devra être adapté en ajoutant un glossaire à la fin du livre afin d'expliquer le sens de certains mots non usuels hors du Québec. Il serait souhaitable que nos gouvernements respectifs contribuent à assurer d'une façon permanente leur appui aux deux prix littéraires. À retenir aussi par les organisateurs des prix, les festivals internationaux de livres sont des occasions non négligeables pour les auteurs de rencontrer d'autres auteurs. Parmi les commentaires percutants des auteurs, on retiendra que l'an dernier, plus de dix libraires français sont venus au Salon du livre de Montréal afin de repérer des auteurs, ce qui démontre une ouverture intéressante et encourageante. Déjà trois auteurs québécois ayant remporté le prix France-Québec sont ou seront publiés en France. Biz affirme que « *les auteurs francophones doivent valoriser le fait que l'on écrit dans la même langue, que l'on parle la même langue et que les accents difficiles à comprendre pour l'un n'existent habituellement pas dans l'écriture et dans la lecture* ».

Animateur : Vincent Lacharité-Laframboise, Institut du Nouveau Monde
Secrétaires : Amélie Gagné
Benjamin Boutin
Frédéric Guérard
Intervenant d'honneur : Michel Robitaille, secrétaire général de l'OFQJ



Dix jeunes Français et dix jeunes Québécois, sélectionnés par l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ), ont partagé une réflexion avec des membres des deux réseaux sur le rôle des jeunes dans la relation franco-québécoise et sur une meilleure intégration des jeunes dans les associations de ces deux réseaux.

À la suite de la période d'idéation où chaque jeune avait soumis des idées en lien avec les objectifs et la problématique de relève des associations, les idées se sont regroupées majoritairement autour de cinq axes qui ont constitué les pistes de recommandations de l'atelier jeunesse :

- Intégration de jeunes dans les régionales
- Échanges scolaires et Prix littéraire jeunesse
- Refondation des communications
- Stratégies de recrutement
- Développement de partenariats



Cet atelier a permis de faire émerger des propositions pour répondre aux questions suivantes : Comment recruter et impliquer les jeunes dans nos mouvements associatifs et comment élaborer une stratégie de renouvellement des bénévoles ? Quels types d'activités sont les plus attrayantes, plus accrocheuses pour la jeunesse d'aujourd'hui.

Trois représentants des jeunes ont présenté les recommandations des participants de leur atelier à l'ensemble des membres lors de la plénière de clôture :

- Développer les échanges scolaires ou extra-scolaires sous différentes formes (épistolaires, voyages, projets communs) ;
- Recenser et démarcher des structures locales (villes jumelées, écoles, associations étudiantes) pour construire de nouveaux projets jeunesse ;
- Mettre en place des ambassadeurs jeunesse ;
- Systématiser la représentativité des jeunes dans les instances de décision ;
- Mentorer les jeunes québécois arrivant en France afin que les associations soient un vecteur d'intégration pour les nouveaux arrivants ;

- Recruter des jeunes dans les structures scolaires et étudiantes ;
- Valoriser la littérature jeunesse et
- Impliquer des jeunes dans des comités de lecture d'un prix « Jeunesse » notamment dans le cadre du programme du Prix Québec-France Marie-Claire Blais.



La première étape qui donne du sens pour les jeunes est de s'assurer de la participation active avec des responsabilités fortes, d'un jeune au sein du conseil d'administration de chaque association. Cette étape est un objectif absolu sur lequel les associations doivent s'engager. Cette représentation jeunesse permettra d'amener de nouvelles idées, de mettre en place de nouveaux moyens de communications, de comprendre les raisons pour lesquelles les jeunes ne rejoignent pas les associations et pourquoi ils ne restent pas dans les associations après leur participation à un programme.

Il a donc été évoqué que les associations doivent se donner une obligation de résultats, c'est-à-dire que le simple fait de réserver un siège pour un jeune ne suffit pas, il faut faire des démarches concrètes pour attirer un ou des jeunes sur le CA de chaque régionale. Il est d'autant plus évident de mettre de l'avant l'échange intergénérationnel basé sur le transfert des connaissances.

Les jeunes sont prêts à mettre en avant l'association dans les institutions où ils sont nombreux : universités, salons, associations jeunesse, forums jeunesse. La présence d'un ou plusieurs jeunes permettra alors de dynamiser l'image de l'association afin d'attirer d'autres jeunes et de casser les préjugés à l'égard de l'association. Il faut recruter les jeunes dans les secteurs qu'ils fréquentent, soit dans les milieux d'enseignement supérieur, cégeps, universités, formation professionnelle et dans les foires. Il faut ensuite formuler un message clair sur la mission (exercice de remue-méninges) et mettre en avant ce qui différencie l'association par rapport à d'autres organisations comme les chambres de commerce. Ainsi, ce message doit être intéressant, approprié au contexte actuel et sans détour. Il est ensuite important de faire un suivi auprès des jeunes qui se sont montrés intéressés lors des rencontres à des foires et dans les institutions d'enseignement.

Après échanges avec les membres des associations, afin de résoudre le problème de représentativité, il est même proposé de modifier les statuts des associations pour que la présence de jeunes soit obligatoire, puis de prendre le temps de les accueillir, de leur présenter l'historique, la mission et enfin leur laisser une place et leur permettre de s'impliquer à leur plein potentiel.

Il a aussi été évoqué que la mission et le slogan pouvaient être plus concis et plus simples pour les deux réseaux tout en essayant de créer un effet miroir pour que les gens fassent le lien entre les deux réseaux. Il faudrait aussi mettre en place un cahier des charges de bonnes pratiques pour aider les associations qui sont moins à l'aise avec les réseaux sociaux, les communications courriels, etc.

De plus, il a été évoqué de mieux se pencher sur une proposition de plages horaires qui conviennent aux jeunes et d'éviter que les membres actuels ne se sentent pas bousculés. Il faudrait également profiter des organismes existants comme réseau accès études pour y inclure une publicité et avoir une visibilité. Il a été suggéré que chaque régionale propose un rendez-vous sur les médias sociaux qui pourrait intéresser les jeunes (film en plein air, 5 à 7, culturel) et en profiter pour expliquer la mission des associations. Les jeunes étaient conscients que développer les partenariats est essentiel pour la survie d'une organisation et cela pourrait aussi s'appliquer dans le développement de la relève au sein d'une organisation.

Ainsi, tout d'abord, en matière de recrutement, il s'agit de consolider tous les partenariats prévus précédemment avec les cegeps, les universités, les formations professionnelles, le parlement francophone afin de formaliser des ententes et avoir des résultats concrets dans l'attraction des jeunes, tout en donnant la possibilité de rendre gratuite ou moins chère leur adhésion.

Ensuite, en matière de partenariat, un partenariat avec des organismes financiers, des fondations, l'Office québécois de la langue française, l'Académie française et les entreprises en général devra être envisagé afin de disposer de ressources à l'interne pour mener à bien les activités de recrutement et les refontes de la communication, tout en préparant le financement des nouveaux programmes par et pour les jeunes. Enfin, des partenariats avec les organisateurs de salons et de foire peut être envisagés pour assurer la présence et la promotion des associations, puis avec l'OFQJ comme guichet unique de la mobilité pour la diffusion du message auprès de milliers de membres potentiels, et bien d'autres organisations aussi.

Un partenariat concret avec des ambassadeurs jeunesse pourrait être une belle option. Ces ambassadeurs auront alors deux missions : le recrutement de jeunes et de jeunes intermédiaires comme les quarantenaires, ainsi que le financement. Il y a un consensus sur ces différents aspects évoqués. Le recrutement d'un employé a été évoqué malgré que l'idée se heurte à des difficultés de financement, de local et d'encadrement. Il y a aussi la possibilité d'une formule intermédiaire comme via le service civique ou un stagiaire, ou par le partage de bureau avec des partenaires.

Il est ressorti des divers échanges que ce qui attire les jeunes Français au Québec ce sont les grands espaces, le plein emploi et ce qui attire les jeunes Québécois en France c'est l'histoire, le patrimoine culturel et la francophonie. Puis, il faut savoir que les jeunes s'attendent à ce que les membres de l'association agissent comme des mentors auprès des jeunes en facilitant par exemple leur intégration pour ceux et celles qui sont dans le cadre d'une mobilité temporaire.

Par la voix de Benjamin Boutin, les jeunes ont exprimé leur satisfaction d'être parvenus à des propositions solides et à des axes d'action qui ne sont pas là pour être imposés mais que « *nous aimerions voir discutés et appropriés par la Fédération France-Québec /francophonie et le Réseau Québec-France* ». On espère qu'un véritable pacte intergénérationnel puisse être conclu à la suite de ce congrès et que certaines de ces propositions puissent être développées. Frédéric Guérard a ajouté que « *les idées et les opportunités concrètes pour la mixité intergénérationnelle ne sont pas exhaustives, elles peuvent être discutées, abondées, et transformées. La relève n'est pas une substitution mais l'intégration de plus de jeunes par la diversification des activités. Un enrichissement commun qui montre l'importance du dialogue entre les générations.* »

ATELIER TOURISME CULTUREL

Animateur : Robert Trudel

Secrétaire : André Breton

Panélistes : Denis Racine, coprésident de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, section Québec
Marc Martin, secrétaire général de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, section France (la Commission)
Denis Desgagnés, président-directeur général du Centre de la francophonie des Amériques.

Messieurs Denis Racine et Marc Martin ont exposé que chaque année plus de 800 000 personnes traversent l'Atlantique entre la France et le Québec et inversement. Pour les Québécois, lors d'un premier voyage en France, il y a souvent deux priorités dans les lieux à visiter : Paris et le village d'où provient son ancêtre patronymique. Pour leur part, les Français sont souvent curieux de savoir ce que sont devenus leurs cousins dont les ancêtres ont quitté la France aux 17^e et 18^e siècles et veulent toucher du doigt la culture originale qui en est résulté.

Pour sa part, la Commission sur les lieux de mémoire s'engage dans ce domaine depuis plusieurs années, convaincue que la « mémoire » contribue à façonner l'identité et propose des ancrages culturels qui constituent autant d'atouts pour mieux s'inscrire dans la modernité. Pour atteindre ces buts, la Commission s'est dotée des outils et programmes suivants :

- La riche collection de livres *Ces villes et villages de France* répertoriant notamment les pionniers venus de diverses communes de France et proposant déjà des ébauches de circuits de visite mémoriels ;
- L'élaboration de circuits de visite plus élaborés tels celui de La Rochelle, passé maintenant en « version 2.0 », celui de Bordeaux, Paris l'an dernier, et celui de Tours qui devrait paraître au début de l'année 2019 ;
- Un programme de soutien à l'apposition de plaques commémoratives ;
- L'exposition sur les 400 ans (en 2017) de l'établissement de la première famille française en Amérique, celle de Louis Hébert et Marie Rollet.

Quant à monsieur Desgagnés, il explique que le Centre de la francophonie des Amériques (le Centre) conçoit le tourisme culturel comme un outil de changement et rayonnement social et un levier pour le développement de la Francophonie. Il s'agit notamment de séduire l'Autre à partir de ce que peut nous apporter l'histoire notamment en tant que révélateur d'identité.

C'est ainsi que le Centre s'est inspiré de la démarche suivie à Aubrac en France pour le développement des produits de son terroir, où s'est illustrée l'importance de la recherche historique sur l'origine et l'authenticité des produits du terroir. Forts de ces nouveaux outils, les artisans ont par la suite été mieux en mesure de démontrer l'authenticité de leur production et ainsi de convaincre les gens de se la procurer.



Le réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique a pris naissance d'une idée lancée par le maire de Québec en 2008. Pour la mise en œuvre de ce projet, on est parti du rêve de Champlain sur les unions entre Français et Autochtones ainsi que de faits illustrés notamment par des cartes :

- Carte de la toponymie d'origine française en Amérique du nord ;
- Carte du français parlé à la maison en 2000-2001 ;
- Carte des origines françaises des citoyens d'Amérique du Nord.

Le Centre vise donc à établir des circuits de visites en français qui viseront à procurer au visiteur qui veut entrer en contact avec les francophones d'une région visitée divers moyens de signalisation, tels des circuits imprimés en français incluant l'affichage et l'accueil en français. À cette fin, des protocoles sont déjà en cours d'établissement avec des acteurs locaux, mais sans imposer d'échéancier contraignant.

Parmi les recommandations faites par les participants de cet atelier :

Pour le tourisme culturel en France, comme il existe différents projets de recherche tel celui portant sur La Rochelle, ville protestante, il est recommandé de bien faire connaître ces projets. On suggère aussi d'inviter les associations de famille à soumettre à la Commission des projets d'apposition de plaque commémorative et de leur faire savoir que des montants d'argent sont réservés à cette fin. Il serait pertinent et important d'élaborer des projets régionaux pour pallier les problèmes des petites communes qui n'ont pas les moyens de se pourvoir d'expertise pour faire la recherche relative à des pionniers qui en seraient issus aux 17e et 18e siècles.

Il est aussi suggéré qu'un réseau de correspondants soit établi pour répondre à des demandes locales. Étant donné le manque de ressources financières de la Commission, il est également recommandé que cette dernière s'appuie sur le réseau de France-Québec et que les chercheurs intéressés se fassent connaître et s'intègrent à un réseau de correspondants. On signale que la collection *Ces villes et villages de France* sera diffusée dans Internet lorsque tous les exemplaires sur papier auront été écoulés.

Pour le Tourisme culturel au Québec et en Amérique du Nord, il y a tout un monde de tourisme culturel à envisager au Québec et hors du Québec. Tout en abordant la question de la répartition des Français d'origine en Amérique du Nord, il a été précisé qu'il y a actuellement 33 millions de locuteurs dans les Amériques, que l'enseignement du français y est donné un peu partout, obligatoire au Costa Rica et toujours donné en République dominicaine. D'où il résulte que l'on peut entretenir la « passion du possible ». On signale aussi des liens entre Bordeaux et le Huguenot society of America et que plusieurs symboles de la culture états-unienne seraient en réalité d'origine française, tels Disney, Davy Crockett, etc.

D'autres encore signalent le cas de plusieurs présences historiques francophones hors du Québec et notamment dans plusieurs villes américaines fondées par des francophones telles Los Angeles, Détroit, Minneapolis et Salt Lake City.

ATELIER DÉVELOPPEMENT DU RÉSEAU

Animateur : Paul Lacasse
Secrétaire : Diane Paquin
Panélistes : Dominique Rousseau, président de la Fédération France-Québec/ francophonie,
Suzette Drapeau, ancienne présidente de l'Association Québec-France Côtes-de-Gaspé

Les grandes coupes dans le soutien financier assurant une permanence de gestion et de secrétariat ont durement touché les réseaux surtout celui du Québec qui a été obligé de congédier son personnel de permanence, fermer son siège social et réorganiser sa structure désormais formée d'associations autonomes.

En France, les coupes furent moins drastiques mais douloureuses. On a eu recours au mécénat pour compenser le manque de financement alors qu'au Québec, on a fait des démarches auprès de plusieurs organismes publics pour obtenir du soutien financier par projet. Grâce à ce démarchage et à la résilience de plusieurs bénévoles, notamment à la direction des différentes associations régionales, on a maintenu une continuité dans les programmes traditionnels et on a mieux exploité certains partenariats.



L'absence de permanence représente un défi et demande beaucoup d'efforts pour plusieurs bénévoles. Les bénévoles sont toujours bien engagés dans la cause de l'amitié franco-Québécoise mais on assiste aussi à un certain décrochage dû en grande partie au vieillissement progressif des membres et à la difficulté d'intégrer des jeunes dans les conseils d'administration, notamment parce que leur horaire de disponibilité ne correspond pas à celle des retraités et vice versa.

La difficulté de recruter des jeunes s'explique aussi par une culture générationnelle ayant un esprit moins associatif. Au Québec, il y a moins d'engouement pour la France (le monde entier leur est plus accessible). L'intérêt marqué chez les plus jeunes pour l'environnement ne trouve pas de résonance dans les programmes et les activités de nos associations. Comme c'est un thème attrayant pour eux, il faudrait trouver le moyen de l'intégrer dans nos activités. Le partenariat avec l'OFQJ serait à également à consolider pour préparer le terrain à l'accueil d'une relève.

Des irritants surgissent depuis quelques années au sein des réseaux et entre les réseaux :

- Difficulté d'application de la politique d'hébergement au Québec ;
- Irritants administratifs gouvernementaux (contraintes et frais) pour le programme Intermunicipalités ;
- On assiste à un plus grand nombre d'associations qui prennent fin que d'associations naissantes ;
- On constate de plus en plus de grandes disparités régionales sur le plan des caractéristiques géographiques et du membership, ce qui crée des problèmes de fonctionnement inégal dans les programmes nationaux ;
- Les petites associations (25 à 35 membres), ayant peu ou pas d'appui d'une permanence de coordination ont de la difficulté à offrir les programmes et à se financer, et se transforment ainsi en cercle d'amis.

Des changements bénéfiques ont permis de s'adapter un peu mieux aux nouvelles réalités :

- Aller vers une ouverture vers la Francophonie au lieu de s'en tenir strictement aux relations Québec-France, ce qui permet d'ouvrir de nouveaux canaux de partenariat et de soutien.
- Pour faciliter le renouvellement du membrariat, on le sollicite plus tôt, en septembre, plus efficace pour faire connaître les programmes annuels.

On recommande :

- Que le partenariat avec l'OFQJ et la Commission des lieux de mémoire ait une meilleure communication, plus transparente, plus étroite.
- De développer des partenariats avec des alliés naturels. Des succès sont mentionnés avec la Société Saint-Jean-Baptiste, L'Union française, une association patrimoniale pour laquelle de jeunes francophones de tous pays font des stages ou des projets caritatifs. Du potentiel avec les clubs Richelieu, les sociétés de généalogie, les sociétés d'histoire, les organismes de défense de la langue, la Société d'histoire des Filles du roi.
- Que le prix littéraire Marie-Claire Blais soit un programme mieux soutenu, qu'on fasse mieux la promotion du prestige du prix, que France-Québec participe à ce développement. Le 15e anniversaire de ce prix devrait être l'occasion de mieux le faire connaître. Au Québec, l'UMQ et des institutions scolaires devraient y être associées.
- Qu'une nouvelle stratégie devrait être élaborée et appliquée pour attirer dans le réseau des Québécois vivant en France et l'inverse aussi, des Français vivant au Québec.
- Que l'envoi du formulaire de renouvellement soit accompagné de deux formules pour le recrutement.
- De régulièrement sonder les membres sur ce qu'ils désirent avoir comme programmes et activités.
- De réaliser des concours de recrutement, avec récompenses aux recruteurs et offre de première activité gratuite pour favoriser de nouvelles adhésions.
- De promouvoir l'adhésion de politiciens pour leur influence auprès des organismes de soutien financier
- D'inviter aux activités les journalistes des radios et journaux communautaires pour plus de visibilité auprès du grand public.
- De susciter et maintenir actifs des jumelages municipaux qui donnent une bonne visibilité à nos réseaux.
- De se faire connaître dans le milieu scolaire, entre autres avec SLAM, la dictée scolaire ou toute autre activité par laquelle les étudiants du Québec et de la France sont jumelés pour des activités. Il faut intéresser les professeurs et les directeurs d'école.

- D'explorer le partenariat avec des entreprises privées. Des expériences positives sont mentionnées, plusieurs entreprises y trouvent leur compte par la visibilité que cela leur procure surtout dans des activités grand public comme les jeux linguistiques et les dictées d'adultes.
- De faire le démarchage pour le jumelage de villes et ne pas laisser l'initiative et le contrôle aux villes qui sont dépendantes du politique pour la durabilité. La création d'un comité de jumelage civil favorise la pérennité de nos programmes comme les intermunicipalités.
- D'explorer le démarchage auprès de confréries, marchés et foires diverses (produits régionaux ex. : petit gibier, fruits) . Création d'un programme d'activités de confréries par le réseau.
- D'être à l'écoute des groupes qui veulent aller au Québec ou en France, de tout intérêt ou sujet d'actualité qui intéressent les jeunes, au-delà de l'histoire. Exemple : Le Québec d'aujourd'hui (art, santé).
- D'entretenir une qualité relationnelle avec les municipalités qui ont des jumelages avec d'autres pays et participer à leurs activités. Se tenir près des membres des conseils municipaux.
- De miser sur les CEGEP (Francofête, SLAM), l'Université du 3e âge pour de nouveaux membres.
- De diffuser l'information sur nos activités dans les journaux locaux et sites Web.
- De toujours avoir des cartes de membres à portée de la main.
- Que les réseaux créent des bureaux des gouverneurs pour le prestige.

« Les jumelages ou pactes d'amitié doivent être vivants et pas seulement sur papier. De meilleures et constantes communications entre régionales sont essentielles.

La visibilité est une des clés pour la croissance. Les programmes clé en main distribués par le réseau apportent un bon soutien aux régionales. Des taupes dans les conseils municipaux et auprès des fonctionnaires municipaux et fédéraux seraient des atouts ».

SOUPER RECONNAISSANCE 50^E ANNIVERSAIRE DE LA FÉDÉRATION FRANCE-QUÉBEC / FRANCOPHONIE

Le souper reconnaissance du samedi soulignait le 50^e anniversaire d'existence de la Fédération France-Québec / francophonie.

Animée par Christian Robitaille, la soirée a fait valoir un des programmes de nos associations : le SLAM. Tour à tour, Gérald Paquette, Marc-Antoine Bolduc et Louise-N. Boucher nous ont fait apprécier le fruit de leur inspiration.



Dominique Rousseau, président de la Fédération France—Québec / francophonie reçoit un présent d'André-P. Robert, président du Réseau Québec-France pour souligner les 50 ans d'existence de la Fédération.



La soirée a été agrémentée par le spectacle *Chansons rassembleuses* très apprécié des congressistes. Les *Chansons rassembleuses*, ce sont de grandes rencontres autour de la créativité entre autochtones et allochtones, une occasion de partager et de célébration inclusive de la chanson.

SOUPER GALA 50^E ANNIVERSAIRE DE L'OFQJ

La soirée gala a débuté par un coquetel haut en couleurs et en musique. Un groupe musical ambulante a enchanté les convives et donné un ton festif aux réjouissances.



KIOSQUES DES PARTENAIRES ET SÉANCES DE DÉDICACES

L'Espace urbain débordait d'activité tout au long du congrès. Dix-sept exposants, telles des librairies, des maisons d'édition, des expositions, ont présenté et offert leurs produits aux congressistes. 305 livres ont été vendus pendant le congrès.



Notre président d'honneur s'est généreusement prêté à une séance de dédicace fort achanlandée.



Le congrès a été l'occasion de présenter l'exposition Louis Hébert et Marie Rollet, dans le cadre du 400^e anniversaire de leur arrivée en Nouvelle-France. L'exposition qui retrace la vie de la famille Hébert-Rollet, permet de découvrir le passionnant travail d'apothicaire de Louis Hébert et de revivre les échanges de la famille avec les Autochtones.



Des associations régionales de la France et du Québec ont concrétisé leurs liens en signant un pacte d'amitié lors de cérémonies privées tenues en marge du congrès.

Pactes d'amitié		
#	Québec	France
1	AQF Côtes-de-Gaspé	Saint-Malo-Québec
2	AQF Jacques-Cartier-Portneuf	Pays-Rochelais
3	AQF Lanaudière	Gard-Québec
4	AQF Québec	Guadeloupe-Québec
5	AQF Montérégie	Pays-de-Rennes-Québec
6	AQF Mauricie-Centre du Québec	Touraine-Québec



#6



#3



SLAM DE PRÉSENTATION PAR GÉRALD PAQUETTE

Messieurs-Dames, membres, adhérents et partenaires
Nous voici donc rassemblés à l'étape crépusculaire
De notre Congrès commun, son 20e anniversaire
Nous voici arrivés à la clôture, le temps d'une plénière
Je vous enslamme encore, Promis ! c'est la dernière
Permettez-moi d'ajouter à ma tirade en instance première
Quelques mots, quelques pensées en quelques vers
Avant qu'on vous livre en prose le sommaire
De notre réflexion de groupes en séminaire
Et des recommandations sur ce qu'il faudrait faire
Nous verserons plus loin dans les grands détails
De ce qui est sorti de nos esprits et de nos entrailles
Mais nous devons auparavant souligner le boulot de belle taille
Des équipes derrière nos belles soirées de trouvailles et retrouvailles
Nos ateliers et notre belle rencontre avec les auteurs et leur travail
Et grand merci pour son appui dans nos succès et nos batailles
À ce grand ami de nos réseaux, Michel Robitaille
Et bravo pour sa prestation dans l'étonnant duo Charlebois-Robitaille



SYNTHÈSE PRÉSETÉE EN PLÉNIÈRE DE CLÔTURE PAR GÉRALD PAQUETTE

Du 5 au 8 octobre 2018, la Fédération France-Québec/francophonie et le Réseau Québec-France ont tenu leur Congrès commun, au Centre des congrès de la ville de Québec, sous le haut-patronage de Mme Laurence Haguenauer, consule générale de France à Québec et de Mme Line Beauchamp, déléguée générale du Québec à Paris. La présidence d'honneur du Congrès a été éloquemment assumée par l'écrivain et académicien Dany Laferrière.

La Fédération France Québec/francophonie célébrait à cette occasion son 50^e anniversaire, à l'instar de L'Office franco-québécois pour la jeunesse au Québec, avec des festivités exceptionnelles.

Plus de 300 personnes ont participé à ce rassemblement d'associations qui ont pour mission commune de favoriser le développement de la relation d'amitié et de coopération privilégiée entre le Québec et la France. Les deux réseaux d'associations sont à l'œuvre notamment dans les secteurs culturel, social et économique.

Au plus récent compte, il y avait environ 1 250 membres au Québec et 2 750 membres en France dans plusieurs dizaines d'associations réparties sur le territoire français et québécois. De nombreuses activités sont régulièrement menées en collaboration avec l'Office franco-québécois pour la jeunesse notamment par le moyen du programme *Intermunicipalités* qui permet à de jeunes étudiants et adultes de vivre une expérience de travail outre-Atlantique.

À l'occasion du Congrès, des ateliers ont été organisés sur quatre thèmes en trois sessions chacun pour solliciter la réflexion des participants et les mobiliser vers des pistes d'action qui les amèneraient à mieux jouer leur rôle dans la promotion de la relation franco-québécoise.

Les quatre thèmes abordés sont :

**Développement du réseau – Littérature francophone –
Tourisme culturel - Jeunesse.**



Roland Lescure, député des Français en Amérique du Nord a souligné l'importance des relations franco-québécoises

La Ville de Québec est un partenaire important de notre congrès. En plus de nous offrir le verre de l'amitié pour terminer en beauté le congrès, le maire Régis Labeaume a accepté d'en être notre conférencier de clôture. Il nous a fait part de son appréciation d'avoir choisi Québec pour la tenue du congrès. Grand défenseur de la langue française, il préconise un rapprochement entre les différentes communautés francophones.

« La francophonie, c'est et ça doit devenir encore davantage un grand espace solidaire d'échanges, une communauté d'intérêts où on peut et où on doit concrètement faire naître des projets avec une attitude qui est actuelle, conquérante, positive et structurante ».

Texte intégral :

https://www.ville.quebec.qc.ca/publications/docs_ville/notes-allocation-congrès-commun%20réseau-Québec-France.pdf.



Quoi de mieux que les témoignages de nos membres pour évaluer le succès du congrès. En voici quelques-uns que j'ai reçu par courriel.

Bonjour Monsieur Robert,
C'est la première fois que j'assistais à un Congrès. J'en suis revenue heureuse et enrichie par les rencontres et échanges avec les congressistes. Je fus très impressionnée par Dany Laferrière, sa simplicité, sa gentillesse. À vrai dire, j'étais un peu émue par cette rencontre. ... m'a permis de rencontrer des jeunes impliqués dans les relations entre nos deux pays. Nous avons échangé sur les méthodes de recrutement. Encore bravo et merci.
Anne Bontour, Sept-Îles

Bonsoir André,
Je vous remercie (André et André) pour ce magnifique congrès. Je tiens à féliciter le travail remarquable que toute votre équipe a fait pour ce congrès qui pour moi a été de très haut niveau. Bonne continuation et grand merci à toute l'équipe responsable du congrès 2018 à Québec.
Richard Bourgouing, président de Périquod-Québec, Administrateur national de la FFQ-F

Bonjour,
Merci infiniment pour ce magnifique Congrès Commun. J'ai beaucoup apprécié les deux discours tous époustouflants l'un et l'autre. Les deux excursions étaient également réussies ; en ce qui me concerne : la balade des écrivains, j'ai eu le plaisir de découvrir le bel endroit qu'est la Maison de la Littérature et j'ai pu apprécier Lévis que je n'avais encore jamais visitée et sa splendide fresque. Les deux soirées ont été également agrémentées d'artistes très talentueux et enfin le repas avec un écrivain a été une belle surprise, j'étais à la table d'Alex NOËL que j'ai trouvé captivant à la fois par sa jeunesse et sa maturité, ses connaissances littéraires, sa perception très fine et juste du monde ouvrier dans son écrit "Les femmes invisibles" et sa grande simplicité. Merci à vous tous organisateurs, pour ces grands moments.
Florence Hubert, Adhérente de Laval-Québec

Bonjour Monsieur Robert,
J'ai ...assisté au Congrès Commun en prenant part aux Ateliers Jeunesse. Ces quatre jours me resteront sans aucun doute en mémoire J'ai énormément apprécié pouvoir partager et échanger avec les autres jeunes québécois et français mais aussi et surtout avec les membres du réseau et de la fédération que j'ai eu la chance de rencontrer. Pour moi c'est une rencontre intergénérationnelle qu'il faut perpétuer. ... Merci pour cet agréable moment et peut-être à bientôt. Cordialement.
Jessica Lubino, Coordinatrice de projets, Communication & Culture

Bonjour,
... il me fait plaisir de souligner le succès de ce congrès commun. Réalisation très exceptionnelle ! ... Merci à vous ...
Pierrette Vachon-L'Heureux, présidente de l'ASULF.

Monsieur le président,

Je vous renouvelle toutes mes félicitations pour ce congrès très réussi. Au plaisir de vous revoir prochainement, Bien cordialement

Laurence Haguenauer, Consule générale de France à Québec

Bonjour M. Robert,

Nous vous remercions pour l'accueil qui a été fait aux congressistes, tout a été parfaitement organisé dans ce superbe Palais des Congrès : conférences, repas, ateliers, spectacles... Avec nos remerciements et nos salutations,

Catherine et Jacques Luisetti, Terres de Provence-Québec, France

Bonjour André

C'est le 4^e congrès auquel je participe. Nicole et moi l'avons apprécié au maximum. Nous avons aimé la façon dont les présentations se sont déroulées, spécialement dont l'horaire était respecté. Les sujets choisis pour les ateliers répondaient bien au besoin de nos associations. Vos efforts pour l'organiser ont été récompensés : Un succès à 100%.

Nicole O'connor et Poirrier Gilles Brunet membre de l'AQF Chambly Vallée du Richelieu.

Bonjour monsieur Robert,

... votre cahier programme du congrès était d'une grande qualité. J'ai assisté au congrès commun de Québec-France Quel congrès réussi : 320 participants dont une centaine de français, une organisation hors pair, des discours et ateliers intéressants, repas excellents et spectacles vivants. Le discours de clôture est revenu au maire de Québec. Je fus très étonnée par ses propos sur la défense du français. C'était la première fois que j'assistais à un tel congrès. J'y ai trouvé une atmosphère cordiale et chaleureuse.

Laurence Juneau, Montérégie

Mes très chers amis d'en face, chers André,

Vous pouvez me croire si je vous dis que nous sommes impressionnés, non seulement par le travail que l'équipe québécoise a réalisé pour organiser ces moments passés ensemble, mais également pour le contenu que vous avez su donner à vos interventions. Nous revenons "gonflés à bloc" d'engagements que vous avez su nous suggérer ou nous faire découvrir. ... Amis. On vous aime....

Serge Dubief, Président, Essonne-Québec.

Bonjour Monsieur le Président, Bonjour André

Au nom de notre association, Bordeaux Gironde Québec et en mon nom personnel, nous voulons vous adresser toutes nos félicitations pour le magnifique Congrès commun que vous avez organisé (avec votre équipe) en octobre dernier. Organisation qui a démontré beaucoup de professionnalisme et qui a demandé beaucoup de TRAVAIL, évidemment. Vous avez mis la barre haute pour nous, Français, qui allons préparer le prochain Congrès commun en France. Encore mille mercis, bonne continuation pour le Réseau Québec France ... que vous présidez.

Michel Cotnoir, président Bordeaux Gironde Québec

VISITES GUIDÉES



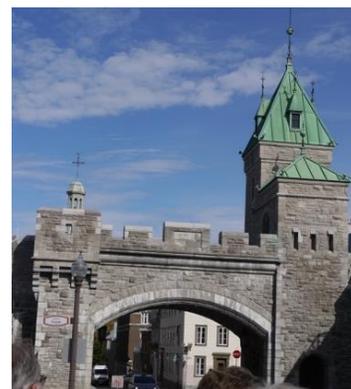
CHÂTEAU FRONTENAC

La visite du château Frontenac a permis aux participants de revivre l'histoire du prestigieux hôtel qui célèbre son 125^e anniversaire.

Le château Frontenac est situé sur un des plus beaux sites de la ville de Québec. Au fil des ans, d'illustres personnages et d'importants événements ont façonné son identité.

VIEUX-QUÉBEC

Pendant deux heures, les participants ont parcouru les rues du Vieux-Québec, ont pu admirer les sites patrimoniaux, telles la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, les fortifications de Québec, la place Royale, la terrasse Dufferin et l'Assemblée nationale qui ont marqué la grande et la petite histoire de Québec.



PROMENADE DES ÉCRIVAINS

La Ville de Québec est la première municipalité francophone à être reconnue comme « Ville de littérature » par l'UNESCO. En compagnie d'un guide - écrivain, les participants ont marché sur les pas de plusieurs romanciers et poètes qui se sont inspirés de Québec pour la rédaction de leurs œuvres.

VISITES TOURISTIQUES

Des activités touristiques étaient offertes aux congressistes. Trois régions environnant Québec pouvaient ainsi être visitées par les participants. En pleine période des couleurs automnales, des paysages enchanteurs, des points de vues magnifiques sur notre majestueux Saint-Laurent, accès aux produits du terroir, ces parcours ont charmé les touristes d'un jour.

RIVE DROITE QUEBEC



JACQUES CARTIER



ÎLE D'ORLÉANS





Merci à tous nos partenaires

Québec



Nos bénévoles

